**DENAIRE (Antony), JEUNESSE (Christian) et
LEFRANC (Philippe), dir., Nécropoles et enceintes
danubiennes du V^e millénaire dans le Nord-Est de
la France et le Sud-Ouest de l'Allemagne**

Actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée le 2 juin
2010 à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace,
Université de Strasbourg, 2011, 157 p.

Muriel Roth-Zehner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1784>

DOI : 10.4000/alsace.1784

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 439-442

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Muriel Roth-Zehner, « DENAIRE (Antony), JEUNESSE (Christian) et LEFRANC (Philippe), dir.,
Nécropoles et enceintes danubiennes du V^e millénaire dans le Nord-Est de la France et le Sud-Ouest
de l'Allemagne », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22
septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1784> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1784>

Les périodes de l'histoire

Préhistoire et Antiquité

DENAIRE (Antony), JEUNESSE (Christian) et LEFRANC (Philippe), dir., *Nécropoles et enceintes danubiennes du V^e millénaire dans le Nord-Est de la France et le Sud-Ouest de l'Allemagne*, actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée le 2 juin 2010 à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme-Alsace, Université de Strasbourg, 2011, 157 p.

Les nouvelles découvertes réalisées dans le cadre de l'archéologie préventive en Alsace ont motivé cette table ronde sur le Ve millénaire à la Maison des Sciences Humaines d'Alsace à Strasbourg. Initié par Chr. Jeunesse (professeur à l'Université de Strasbourg), Anthony Denaire (Antea-Archéologie) et Ph. Lefranc (Institut National de la Recherche Archéologique Préventive), les communications ont été publiées dans la collection *Rhin-Meuse-Moselle* qui a pour vocation de diffuser les travaux universitaires et les résultats des recherches menées dans le cadre de l'UMR 7044/CNRS. Des chercheurs français, allemands et suisses y ont présenté leur recherches sur les *nécropoles et enceintes danubiennes du V^e millénaire dans le nord-est de la France et le sud-ouest de l'Allemagne*.

L'ouvrage débute par une mise au point chronologique fort utile, notamment pour le non initié. A. Denaire reprend en partie ici les conclusions publiées dans sa thèse sur la culture Grossgartach (soutenue en 2006, publiée en 2009 dans *Rhin-Meuse-Moselle*). Le nombre de datations radiocarbone sur la fin du V^e millénaire (Hinkelstein, Grossgartach, Roessen, Bischheim) est passé de 6 à 66 depuis 2009, permettant ainsi de revenir sur les données de sa thèse et de proposer un début de chronologie absolue. Ces nouvelles datations C14 compliquent les données chronologiques proposées aujourd'hui et ne résolvent qu'en partie les problèmes posés. L'article présente une critique détaillée des dates obtenues par radiocarbone et recoupe ces données avec les stratigraphies des différents sites archéologiques concernés. Les séquences sur charbons de bois semblent les plus fiables (*a contrario* des datations sur os humain et animal), et permettent de proposer la séquence suivante : Hinkelstein à la fin du VI^e millénaire, Grossgartach durant le 50^e siècle av. J.-C., Roessen à partir de 4750 av. J.-C. et Bischheim entre 4600/4550 et 4350/4300 av. J.-C. En conclusion, l'auteur précise, compte tenu des résultats et de la confrontation avec les données de terrain, que les datations par C14 ne remplaceront pas les observations stratigraphiques des archéologues ; elles apportent un éclairage nouveau et différent, parfois contradictoire, qu'il faut savoir manier avec prudence.

Le cœur de l'ouvrage est sans conteste la contribution de Chr. Jeunesse sur les enceintes à fossé du Néolithique. C'est en 1990/1991, qu'une importante enceinte à fossé a été fouillée à Rosheim « Lotissement Sainte Odile », type d'enceinte que les chercheurs prirent l'habitude d'appeler de « type Rosheim » suite à la publication de Chr. Jeunesse de 1996. Trois nouvelles enceintes ont été mise au jour dans le nord de l'Alsace depuis 2009 ce qui justifie cette historiographie de la recherche sur ce sujet ainsi qu'une nouvelle mise au point sur la définition de ce type d'enceinte et sa destination. La question de la définition du type est dans le titre de la communication : *enceintes à fossé discontinu et enceintes à pseudo-fossé dans le Néolithique d'Europe centrale et occidentale*. Après une présentation détaillée du « modèle » de « type Rosheim », l'auteur propose une définition claire du processus d'aménagement et de l'évolution dans le temps de l'enceinte qu'il nomme désormais à « pseudo-fossé » en opposition à « fossé discontinu ». C'est à la mise en place et au développement de l'enceinte, de la genèse à l'abandon, que s'attache cette interprétation et nouvelle définition. Les enceintes ne se construisent pas d'un seul tenant, mais sur plusieurs générations, chacune d'elles creusant un fossé qu'elles rebouchent ensuite, donnant l'impression à terme d'une structure en continu. Nombre de fossés discontinus racontent probablement la même histoire, même si elle n'a pas été démontrée. La méthode de fouille des fossés d'enceinte est ici remise en cause pour de nombreux sites à enceintes, les fouilleurs se contentant parfois d'une simple coupe transversale dans le fossé, ne permettant pas d'observer les recoupements éventuels de fosses formant le creusement même de l'enceinte. Seules les coupes longitudinales permettent de trancher la question de ces aménagements successifs et aléatoires.

Le creusement des fossés sur plusieurs générations et de manière discontinue exclut l'idée d'une vocation défensive de l'ouvrage. L'acte de creusement semble important et au « centre » des préoccupations de l'enceinte ; les découvertes de vestiges de « banquets » (E. Guthmann et R.-M. Arbogast dans cette même table ronde), dans des fossés qui sont probablement rebouchés rapidement après utilisation, supposent une fonction cérémonielle lors de rituels organisés dans et au centre de l'enclos. Cet aspect des choses rappelle celui rencontré dans certaines enceintes de La Tène finale, dont les fossés de contours recueillent également les vestiges de banquets (amphores vinaires « sacrifiées », nombreux restes alimentaires). Acte religieux ou diplomatique ? La question reste posée.

Les enceintes à pseudo-fossé sont donc des enceintes à fossé discontinu qui n'auraient pas correctement été interprétées ou une variante de ces dernières. Dans notre région, elles apparaissent au Néolithique ancien et perdurent jusqu'à la transition du Néolithique moyen/récent comme le démontrent les trois autres enceintes présentées dans ce volume.

Les articles qui suivent cette synthèse présentent les trois dernières enceintes à pseudo fossé fouillées en Alsace. Ces découvertes, datées du Néolithique moyen / récent, remplissent désormais l'absence d'enceintes pour cette période dans la région. La première est localisée à Meistratzheim et date de l'époque Roessen ; la seconde et la troisième se trouvent à Entzheim et Duntzenheim et appartiennent à l'horizon Bischheim / Bruebach-Oberbergen. Elles répondent au standard démontré par Chr. Jeunesse. Les méthodes de fouilles adaptées ont permis de correctement observer les fossés composant l'enceinte et permettent d'interpréter ces structures comme enceinte à pseudo-fossé. Les remplissages des fossés ou des fosses à l'intérieur du dispositif démontrent la présence de rejets culinaires inhabituels (faune), qui ne peuvent être interprétés comme de simples rejets de cuisine et d'habitat. Dans les cas de Meistratzheim et Duntzenheim, les vestiges osseux présentent des caractéristiques liées à la consommation à caractère rituel. Cette étude archéozoologique, présentée par Rose-Marie Arbogast et Emilie Guthmann, nous propose un éclairage inédit à la compréhension des enceintes à pseudo-fossé du V^e millénaire.

Ce gros dossier consacré aux enceintes est suivi par la présentation de deux nécropoles du Néolithique moyen en Alsace et dans le sud du Bade. La première présentation est succincte : elle présente brièvement le site d'Entzheim (fouilles 2008-2009, Pôle Archéologique Interdépartemental Rhénan), site qui débute au Néolithique ancien et perdure au Néolithique moyen. La nécropole du Hinkelstein et du Grossgartach contient 68 sépultures dont 63 inhumations et cinq crémations. On regrettera l'absence de données sur la taphonomie des tombes : les défunts semblent avoir été placés dans des espaces vides (d'après les photographies présentées dans l'ouvrage), à savoir des cercueils ou coffres (nous aurions aimés avoir des dimensions), ce qui change radicalement la perception de la tombe. En effet, au Néolithique ancien, l'inhumation en pleine terre semble de mise. Le mobilier de la nécropole est riche, voire très riche : les inhumés étaient accompagnés de vases, de pointes de flèches et lamelles en silex, de colorants (blocs d'ocre et galets d'hématite), posés à gauche de la tête et sont quelquefois parés (brassard, colliers de perles). Des dépôts de faune (offrande alimentaire au même titre que les denrées se trouvant dans les vases) ont également été répertoriés dans trois cas.

La seconde nécropole est celle de Jechtingen, découverte dans les années 1970. 103 tombes ont été fouillées sur une surface d'environ 4000 m². Les découvertes rejoignent celles évoquées dans l'article précédent, les hypothèses et les démonstrations sont toutefois plus abouties. On notera la « réduction » d'une tombe (Grab 31-32) se trouvant au pied du dernier individu inhumé ; la présence d'un cercueil / coffre est ici une évidence, réceptacle dans lequel on a « rangé » les ossements pour laisser la place à son successeur. Peut-on parler ici de caveau familial à l'image de ce que

l'on observe dans les nécropoles mérovingiennes et carolingiennes de la région? L'auteur ne poussera pas le raisonnement aussi loin.

On regrettera pour cette partie une synthèse comme celle proposée pour les enceintes. Pour ceux qui resteraient sur leur faim, nous leur conseillons de lire les actes de la Table Ronde de la MISHA qui a eu lieu en juin 2011 (publication prévue dans les *British Archeological Reports*, sous presse) qui fait le point sur les pratiques funéraires du V^e millénaire.

Enfin, l'ouvrage se termine par la présentation d'un habitat de l'horizon du Michelsberg et de la culture du Michelsberg localisé à Oberderdingen-Grossvillars, dans la région de Karlsruhe. Cette étude rejoint le premier article de la table ronde, à savoir la problématique des datations radiocarbone. U. Seidel y présente de beaux ensembles clos assortis de C14 réalisé sur os animal. L'auteur y souligne les mêmes difficultés déjà démontrées par A. Denaire au début de cet ouvrage : la boucle est bouclée!

En dernier lieu, on saluera cette heureuse initiative de « mise au point » sur des sujets d'actualités. Ces tables rondes sont toujours très utiles à la recherche et celle-ci servira sans aucun doute de manuel pour les étudiants en Préhistoire et de références pour les chercheurs et archéologues de l'archéologie, qu'elle soit préventive ou relevant de la recherche fondamentale.

Muriel Roth-Zehner

REDDÉ (Michel), dir., *Oedenburg : Fouilles françaises, allemandes et suisses à Biesheim et Kunheim, Haut-Rhin, France*. Volume 2 : L'agglomération civile et les sanctuaires, Verlag Schnell & Steiner, 2012, 2 volumes, 537 p. + 294 p. + 5 plans + 1 cd-rom.

Après le volume 1, consacré aux camps militaires julio-claudiens, Michel Reddé, nous livre le volume 2 d'Oedenbourg, regroupant en 2 tomes distincts les fouilles (537 p.) et les études avec le matériel (294 p. avec plans et annexes sur cd-rom). Les fouilles et recherches trinationales (Allemagne-France-Suisse) de cette importante agglomération gallo-romaine du centre Alsace, débutées en 1999, se sont achevées avec une dernière campagne réalisée par l'équipe française en 2012. Cette importante campagne de fouilles n'aurait sans doute jamais vu le jour si l'association locale d'archéologie et d'histoire de Biesheim, sous la présidence de Patrick Biellmann, n'avait pas depuis 1972 menée d'inlassables campagnes de prospections pédestres sur l'ensemble du site. Ces prospections perdurent toujours, preuve en est celle débutée au printemps 2013. Aussi, c'est la publication systématique des résultats des prospections dans les annuaires de la Société d'Histoire de la Hardt et du Ried qui attira et poussa les scientifiques à s'intéresser de près à Oedenbourg. Cela mena à cette impressionnante campagne, qui n'a pas d'équivalent en Alsace. Un chapitre